

## De cette belle traversée (partielle) du Jura, j'ai aimé :

- la météo idéale : soleil, petite brise, ciel bleu, chaleur modérée, le tout dans un bain de chlorophylle
- les paysages paisibles des Hautes Combes
- les belles vues depuis le Grand Crêt et le Reculet
- les nombreuses rencontres de troupeaux de vaches et même de quelques cochons libérés cornaqués par Josette
- la multitude de gentianes, elles poussent à profusion, beaucoup plus nombreuses que dans les Alpes + des fleurs réputées rares : aconit-tue-loup, lys Martagon, grande astrance
- les hébergements variés et inattendus : un chalet en pleine nature accessible à pied seulement, un super gîte d'étape moderne à la Grenotte, un gîte d'étape plutôt vieillot mais un hôte d'exception à Septmoncel, une auberge confortable à l'Embossieux, un refuge de montagne déglingué au-dessus de Lélex et enfin, pour terminer, des chambres d'hôtes très « bon chic bon genre » à Chézery
- la bonne humeur générale, l'esprit de camaraderie, le délire de B. (il n'a jamais été aussi bon comédien !), la bonne volonté de G. qui a géré de main de maître, le règlement des boissons
- la simplicité et la cordialité d'Isabelle notre hôtesse au gîte de la Grenotte près des Rousses qui nous a permis d'utiliser à notre guise le frigidaire de sa réserve
- l'accueil exceptionnel de Bernard Chevassu au gîte d'étape de notre troisième journée à Tret les Crêts
- les super repas surtout chez Bernard (encore lui !) : soupe aux orties-gros plat de crudités-gratin jurassien au comté,- rôti de porc moelleux-fromage et gâteau + pour les couche-tard, la liqueur de sapin. Au refuge de la Loge, nous avons dégusté de délicieux diots savoyards, sans oublier la morbiflette chez Isabelle

## Par contre, je n'ai pas aimé :

- m'être trompée chaque jour sur les distances que j'ai sous estimées
- le repas médiocre de notre premier soir dans le gîte écolo de chalet Gaillard avec toilette sèche mais pain rassis et portion congrue. Quelle idée de faire du cassoulet quand on tient un gîte dans le Jura !
- la grosse montée du troisième jour sous le télésiège (Benjamin avait choisi d'éviter la forêt !) mais c'était le matin et il ne faisait pas chaud
- la montée plus éprouvante encore du cinquième jour, à partir de Lélex, pour atteindre le refuge de la Loge sous le soleil de début d'après-midi, très très raide sur la première moitié
- le refuge de la Loge, sans charme et mal tenu
- l'absence d'accueil à Chézery où nous terminions notre parcours : arrivés au Relais des Moines où nous devions être hébergés, nous trouvons les portes grandes ouvertes mais nobody à l'intérieur, le propriétaire était parti faire du vélo sur la montagne voisine...
- le surbooking dans ce même Relais des Moines : G. et B. ont dû se contenter d'un dortoir sans sanitaire

Peu importe ! Ne restent que d'excellents souvenirs !

A quand le prochain départ ?

